MODÉLISATION ENTITÉ ASSOCIATION

SOMMAIRE

- ☐ CONCEPT DE BASE
- □ ENTITÈS
- ASSOCIATIONS
- ☐ PROPRIETES
- ☐ IDENTIFIANTS
- ☐ CARDINALITES
- ☐ DEMARCHE DE CONCEPTION
- ☐ MODÈLE RELATIONNEL
- □ PASSAGE DU MODÈLE ENTITÉ/ASSOCIATION AU MODÈLE RELATIONNEL

CONCEPT DE BASE

CONCEPT DE BASE

Le modèle E/A est un modèle graphique permettant de décrire et de modéliser les données.

Cette modélisation graphique permet de traduire dans d'autres modèles.

Origine: Travaux de Chen (USA), Tardieu (France), en 1974/75

CONCEPT DE BASE

Le modèle E/A doit son succès à l'utilisation de langage graphique et concepts simples :

- Choses (objets)->entités
- liens entre les choses (objets)-> association
- regroupement des choses de même nature : classes d'entités, classes d'association.

NOTION D'ENTITES

<u>Définition</u>: Un objet qui existe dans le monde réel, possède une identité et des propriétés identifiables sans ambiguïté.

Exemple : Un acteur, un étudiant, un employé, etc.

Notion de classe d'entités : c'est un regroupement ou un ensemble d'entités de même nature.

Exemple: acteurs, étudiants, employés, etc.

Formalisme de classe d'entité : représentation graphique

Nom de la classe d'Entités

Exemple de 4 classes d'entités :

FILMS CINEMA ACTEURS REALISATEURS

Par abus de langage, Entité = Classe d'entités.

NOTION D'ASSOCIATIONS

<u>Définition</u>: C'est un lien entre 2 ou plusieurs entités.

Exemple:

- Le célèbre Gohou a joué dans ma famille.
- Demba parle le Wolof

<u>Classe d'associations</u>: lien entre 2 ou plusieurs classes d'entités.

Exemples:

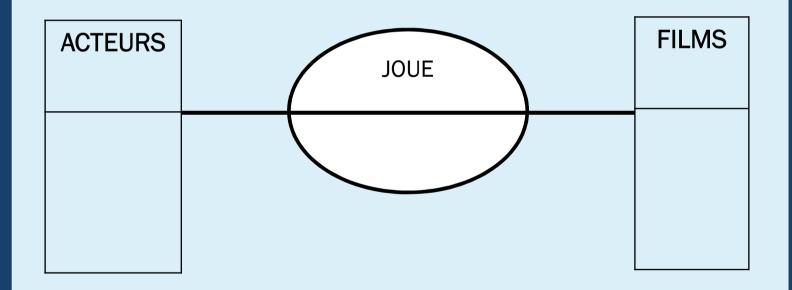
- Jouer (entre FILMS et ACTEURS)
- Affiche (entre CINEMA et FILMS)
- REALISE (entre REALISATEURS et FILMS)

Par abus de langage, association = Classe associations.

Formalisme graphique:



Formalisme graphique:



NOTION DE PROPRIETES

<u>Définition</u>: Une propriété est une donnée élémentaire que l'on perçoit sur une entité ou une association.

Elle prend ses valeurs dans un domaine de valeurs de type simple (caractère, chaîne de caractères, entier, date).

Exemples:

Pour les entités :

- Nom, prénom pour l'entité ACTEURS
- Titre et Metteur en scène pou FILMS
- Nom et Adresse Pour CINEMA

Formalisme graphique: Pour les entités

FILMS

Titre

Metteur_en _scene

CINEMA

Nom

Adresse

ACTEURS

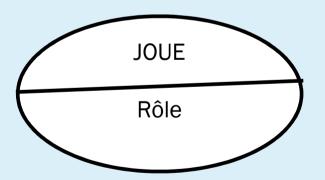
Nom

Prénom

<u>Formalisme graphique</u>: Pour les associations:

Les propriétés à mettre dans une association doivent obligatoirement relier les entités.

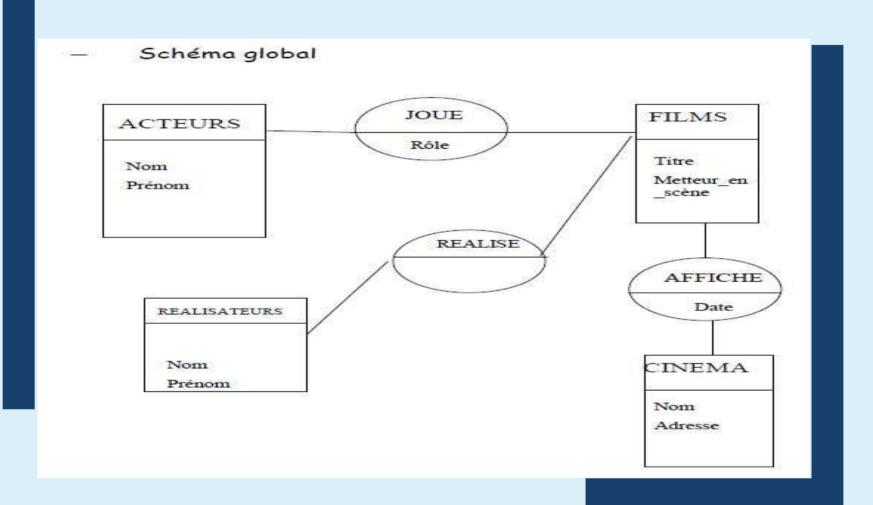
Exemple: Rôle d'un acteur dans un film: Le rôle relie un acteur et le film dans lequel il a joué.



Autres exemples:

- L'entité Personne a pour propriétés datedeNaissance, nationalité, profession.
- L'entité Voiture a pour propriétés : Couleur, kilométrage.
- L'association Possède a pour propriétés :
 DateAchat, MontantAchat.

SCHEMA GLOBAL



EXERCICE 1:

On se propose de représenter le système d'information d'une bibliothèque :

La bibliothèque enregistre chaque lecteur à qui elle donne un numéro de lecteur.

Elle lui prend son nom et son adresse. Le lecteur peut éventuellement être membre d'une société adhérente. On enregistre alors l'identification de cette société.

Un lecteur peut emprunter plusieurs livres chaque jour. A chaque prêt, on associe une «date de retour au plus tard ».

Un lecteur appartient à un « type de lecteur ». Ce type lui permet d'avoir ou non accès à certaines catégories de livres.

La durée du prêt dépend de la catégorie du livre et du type de lecteur. Elle est la même pour tous les livres d'une catégorie donnée empruntés par un quelconque lecteur d'un type donné.

Un livre est caractérisé par son numéro d'inventaire. Il est nécessaire de connaître sa catégorie, le nom de son auteur, son éditeur, ainsi que le nombre de ses différents exemplaires disponibles. L'édition, lorsqu'elle existe, est également à connaître.

La catégorie d'un livre se repère par un numéro et possède un libellé. Il en est de même pour le type de lecteur.

Une société adhérente possède un nom et une adresse ; elle s'engage à envoyer un minimum de 500 lecteurs.

Donner le schéma entité-association correspondant à cet énoncé.

EXERCICE 2:

Une entreprise veut améliorer sa gestion du matériel ainsi que celle des commandes de ces clients. Pour cela, elle envisage les orientations suivantes :

Elle veut connaître à tout instant la quantité disponible d'un matériel dans un magasin donné.

Les matériaux sont classés en catégories pour faciliter leur gestion. On doit pouvoir connaître les composants d'un matériel et les matériaux dans lesquels on trouve un composant donné. Lors d'une rupture de stock, un matériel peut être remplacé par un matériel de substitution.

Chaque client a un seuil maximal de commandes autorisé (droit d'approvisionnement) par catégorie de matériel pour une période donnée. Un client ne peut s'approvisionner que dans un magasin et un seul.

Une commande est définie par un numéro : elle concerne un seul client et différents matériaux et précise la quantité commandée. Donner le schéma entité-association correspondant à cet énoncé.

LES IDENTIFIANTS

DEFINITION:

Propriété ou groupe de propriétés dont la valeur identifie sans ambiguïté une entité ou une liaison d'une classe Langage du E/A: identifiant=clé primaire.

Chaque occurrence doit pouvoir être repérée de manière unique et sans ambiguïté, pour être distinguée de toutes les autres.

Exemple : le numéro de matricule des employés

REGLES POUR LES ENTITES:

- On souligne l'identifiant dans la représentation graphique;
- Chaque entité doit avoir un seul identifiant.
- On peut aussi au besoin créer un identifiant artificiel par commodité pour une entité.

REGLES POUR LES ENTITES:

Exemple:

FILMS

NumFilm

Titre

Metteur_en_scene

ACTEURS

NumActeur

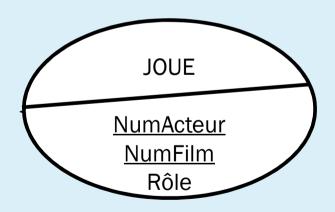
Nom

Prénom

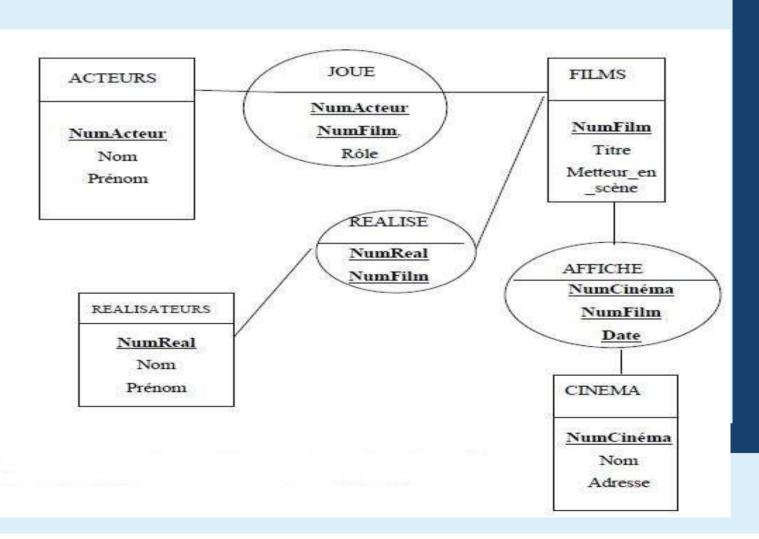
REGLE POUR LES ASSOCIATIONS:

L'identifiant pour une association est obtenu en juxtaposant les identifiants des entités qui participent à la liaison.

Exemple: un acteur joue un Film.

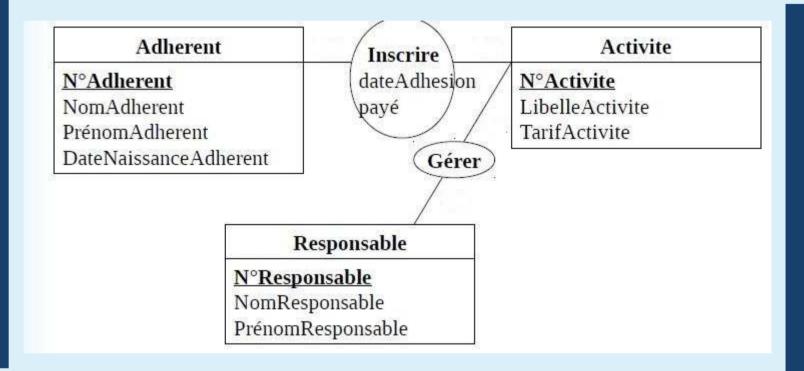


SCHEMA GLOBAL:



EXERCICE 2:

Corrigé:



EXERCICE 1:

On se propose de représenter le système d'information d'une bibliothèque :

La bibliothèque enregistre chaque lecteur à qui elle donne un numéro de lecteur.

Elle lui prend son nom et son adresse. Le lecteur peut éventuellement être membre d'une société adhérente. On enregistre alors l'identification de cette société.

Un lecteur peut emprunter plusieurs livres chaque jour. A chaque prêt, on associe une «date de retour au plus tard ».

Un lecteur appartient à un « type de lecteur ». Ce type lui permet d'avoir ou non accès à certaines catégories de livres.

La durée du prêt dépend de la catégorie du livre et du type de lecteur. Elle est la même pour tous les livres d'une catégorie donnée empruntés par un quelconque lecteur d'un type donné.

Un livre est caractérisé par son numéro d'inventaire. Il est nécessaire de connaître sa catégorie, le nom de son auteur, son éditeur, ainsi que le nombre de ses différents exemplaires disponibles. L'édition, lorsqu'elle existe, est également à connaître.

La catégorie d'un livre se repère par un numéro et possède un libellé. Il en est de même pour le type de lecteur.

Une société adhérente possède un nom et une adresse ; elle s'engage à envoyer un minimum de 500 lecteurs.

Donner le schéma entité-association correspondant à cet énoncé.

EXERCICE 2:

Une association gère des adhérents (nom, prénom, date de naissance) qui s'inscrivent à un choix d'activités (Bridge, Tricot, Judo...).

Un tarif de cotisation annuelle est fixé pour chaque activité.

Chaque activité a un seul responsable (nom, prénom) et un nombre de participants maximum.

Pour chaque activité, on indique la date d'adhésion du participant et s'il a payé sa cotisation.

Donner le schéma entité-association correspondant à cet énoncé.

LES CARDINALITES

LES CARDINALITES

DEFINITION:

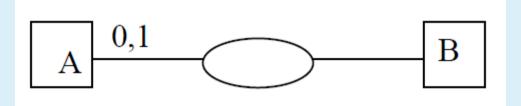
La cardinalité permet d'exprimer la façon dont sont associées les entités. Elle définie les restrictions sur le nombre d'associations possibles entre deux entités.

Exemple:

- Une voiture n'est possédée que par une personne.
- Une personne peut posséder plusieurs voitures.

TYPES DE CARDINALITE:

TYPE 0,1 : une entité de A peut être reliée à aucune ou à une seule entité de B.



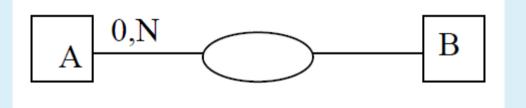
TYPES DE CARDINALITE:

TYPE 1,1: une entité de A est reliée à une seule entité de B.



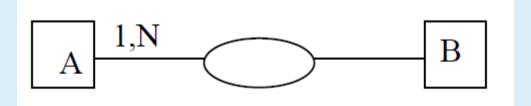
TYPES DE CARDINALITE:

TYPE de 0 à plusieurs (0,N) : une entité de A peut être reliée à aucune ou à plusieurs entités de B



TYPES DE CARDINALITE:

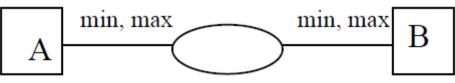
TYPE de 1 à plusieurs (1,N) : une entité de A peut être reliée à une ou plusieurs entités de B



TYPES DE CARDINALITE:

La cardinalité est donc défini par deux nombres (min,max) représentant le nombre de fois minimum et le nombre de fois maximum qu'une entité participe à une association.

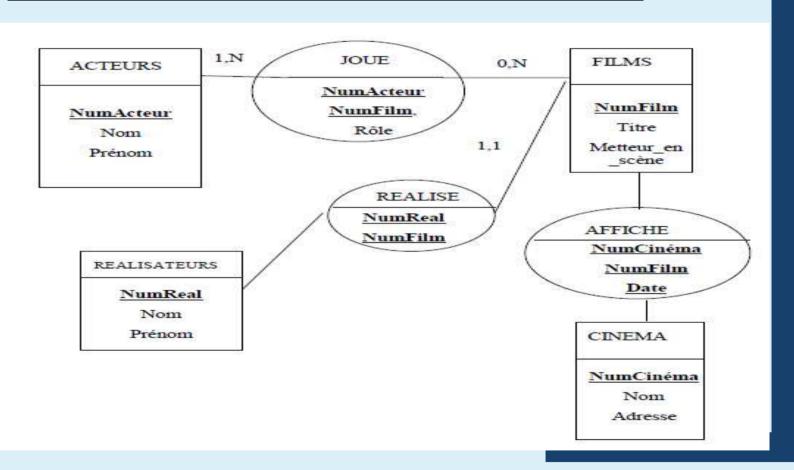
Les valeurs possibles sont : (0,1), (1,1); (0,N), (1,N).



DEMARCHE DE CONCEPTION

- Identifier les entités les plus naturelles (sujets ou compléments)
- Identifier les associations entre ces entités (verbe qui définie la relation entre entités);
- Identifier les attributs et les identifiant de ces entités et de ces associations.
- Déterminer les cardinalités en distinguant le minimum et le maximum : les contraintes d'intégrité.

Formalisme global pour l'exemple sur les acteurs:



SUITE EXERCICE 1:

On se propose de représenter le système d'information d'une bibliothèque :

La bibliothèque enregistre chaque lecteur à qui elle donne un numéro de lecteur.

Elle lui prend son nom et son adresse. Le lecteur peut éventuellement être membre d'une société adhérente. On enregistre alors l'identification de cette société.

Un lecteur peut emprunter plusieurs livres chaque jour. A chaque prêt, on associe une «date de retour au plus tard ».

Un lecteur appartient à un « type de lecteur ». Ce type lui permet d'avoir ou non accès à certaines catégories de livres.

La durée du prêt dépend de la catégorie du livre et du type de lecteur. Elle est la même pour tous les livres d'une catégorie donnée empruntés par un quelconque lecteur d'un type donné.

Un livre est caractérisé par son numéro d'inventaire. Il est nécessaire de connaître sa catégorie, le nom de son auteur, son éditeur, ainsi que le nombre de ses différents exemplaires disponibles. L'édition, lorsqu'elle existe, est également à connaître.

La catégorie d'un livre se repère par un numéro et possède un libellé. Il en est de même pour le type de lecteur.

Une société adhérente possède un nom et une adresse ; elle s'engage à envoyer un minimum de 500 lecteurs.

Donner le schéma entité-association correspondant à cet énoncé.

ETAPES CONCEPTION DE BASE DE DONNEES (1/3):

On distingue quatre étapes dans la conception d'une base de données en modèle relationnel :

- L'analyse: Consiste à étudier le problème et à consigner dans un document: la note de clarification, les besoins, les choix, les contraintes.
- La modélisation conceptuelle : Décrire le problème posé, de façon non-formelle (en générale graphique), en prenant des hypothèses de simplification. C'est une représentation simplifiée d'une réalité.

ETAPES CONCEPTION DE BASE DE DONNEES (2/3):

- La modélisation logique: Décrire la solution, en prenant une orientation informatique générale (type de SGBD), formelle, mais indépendamment de choix d'implémentation spécifiques;
- L'implémentation : Elle correspond aux choix techniques, en terme de SGBD choisi et à leur mise en œuvre (programmation, optimisation...).

ETAPES CONCEPTION DE BASE DE DONNEES (3/3):

Le modèle EA fait intervenir les notions suivantes : Entité, Association, Propriété, Identifiant, cardinalité;

Le modèle relation aussi fait intervenir les notions suivantes:

- Table ou relation;
- Attributs;
- Clé candidate d'une relation.

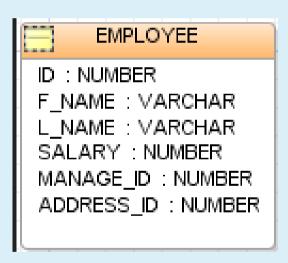
NOTION DE TABLES ou RELATIONS (1/2):

Une **table** est un ensemble de données organisées sous forme d'un tableau où les colonnes correspondent à des catégories d'information et les lignes à des enregistrements, également appelés entrées ou occurrences.

Les relations ou tables représentent les objets du monde réel (comme les personnes, les animaux, les objets de la nature, etc.) ou les associations entre ces objets.

NOTION DE TABLES ou RELATIONS (2/2): :

Exemple: Une table « Employé » qui stocke le nom, prénom, salaire, etc.



REPRESENTATION D'UNE RELATION:

une relation (entité ou association) est représentée par:

- nom_de_l'entité (liste des attributs de l'entité);
- nom_de_l'association (liste des identifiants des entités participantes, liste des attributs de l'association);

Exemple: CLIENT(IdCli, nom, ville)

NOTION D'ATTRIBUTS:

Chaque composante d'une relation est un attribut. Ce sont les colonnes qui contiennent un ensemble de valeurs d'un domaine.

Exemple : représentation tabulaire d'une

relation:

| SALARIE | | | | | Nom table |
|-----------|---------|-----------|----------|-------------------|-----------|
| Matricule | Nom | Grade | Salaire | \Longrightarrow | Attributs |
| 100 | Müller | cadre | + 12'000 | | Tuples |
| 101 | Rochy | employé | 4'500 | | |
| 102 | Chapuis | assistant | 4'000 | | |

NOTION DE CLES D'UNE RELATION:

clé candidate - Une clé candidate d'une relation est un ensemble minimal des attributs de la relation dont les valeurs identifient à coup sûr un objet.

clé primaire - La clé primaire d'une relation est une de ses clés candidates. Pour signaler la clé primaire, ses attributs sont généralement soulignés.

clé étrangère - Une clé étrangère dans une relation est formée d'un ou plusieurs attributs qui constituent une clé primaire dans une autre relation.

COMPARAISON DES DEUX MODÈLES:

| Modèle EA | Modèle Relationnel | | |
|---------------------|--------------------|--|--|
| Association; Entité | Table(relation) | | |
| Propriété | Attribut | | |
| Identifiant | Clé Primaire | | |

ETAPES de PASSAGE MEA vers MR:

<u>Etape 1</u>: Toute entité du modèle entité/association est représentée par une **relation** dans le schéma relationnel équivalent. La clé de cette relation est l'identifiant de la classe d'entités correspondante.

Exemple:

ACTEURS

NumActeur

Nom

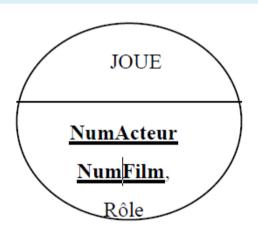
Prénom

ACTEURS(NumActeur, Nom, Prénom)

ETAPES de PASSAGE MEA vers MR:

Etape 2 : Toute association est transformée en **relation**. La clé de cette relation est composée de tous les identifiants des entités participantes.

Exemple:



JOUE(*NumActeur, NumFilm*, Rôle)

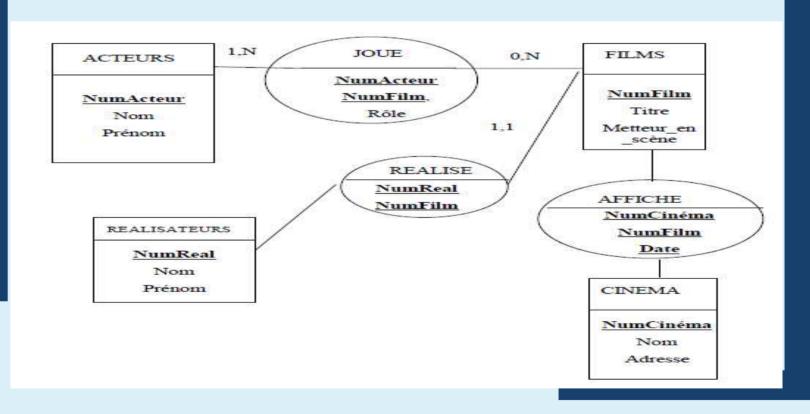
ETAPES de PASSAGE MEA vers MR:

Etape 3: Toute association reliée à une entité avec une cardinalité de type 0,1 ou 1,1 peut être fusionnée avec cette entité.

Dans ce cas on déplace les attributs de l'association vers ceux de la relation traduisant l'entités.

ETAPES de PASSAGE MEA vers MR:

Le schéma peut être optimisé car il contient une association de type 1,1.



ETAPES de PASSAGE MEA vers MR:

A l'issue de l'étape de 2 de la transformation, on devrait obtenir ce qui suit:

- ACTEURS(NumActeur, Nom, Prénom)
- FILMS(NumFilm, Titre, MetteurEnScène)
- CINEMA(<u>NumCinéma</u>, Nom, Adresse)
- REALISATEURS(NumReal, Nom, Prénom)
- JOUE(<u>NumACteur</u>, <u>NumFilm</u>, Rôle)
- AFFICHE(<u>NumFilm</u>, <u>NumCinema</u>, <u>Date</u>)
- REALISE(NumFilm, NumRéal)

ETAPES de PASSAGE MEA vers MR:

Selon la règle d'optimisation énoncée à l'étape 3, on obtient ce qui suit.

- La table qui traduit l'association REALISE doit disparaitre;
- On déplace les attributs de REALISE (NumFilm et
- NumReal) vers ceux de FILMS (côté duquel on a (1,1));
- La table Films devient alors :

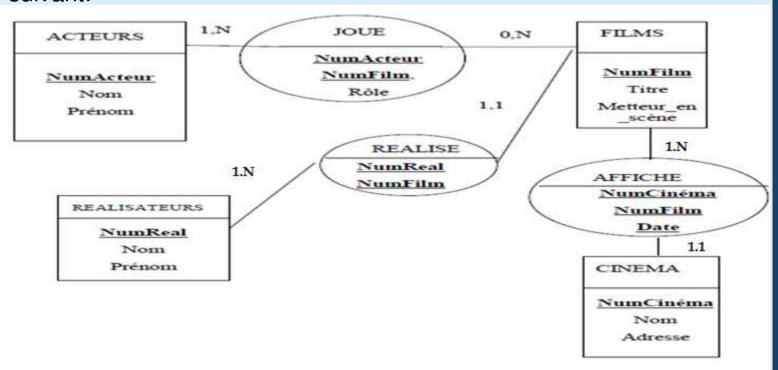
FILMS(**NumFilm**, Titre, MetteurEnScène, NumReal).

Ce qui donne la représentation suivante :

- ACTEURS(NumActeur, Nom, Prénom)
- FILMS(NumFilm, Titre, MetteurEnScène, NumReal)
- CINEMA(NumCinéma, Nom, Adresse)
- REALISATEURS(<u>NumReal</u>, Nom, Prénom)
- JOUE(<u>NumACteur</u>, <u>NumFilm</u>, Rôle)
- AFFICHE(<u>NumFilm</u>, <u>NumCinema</u>, <u>Date</u>)

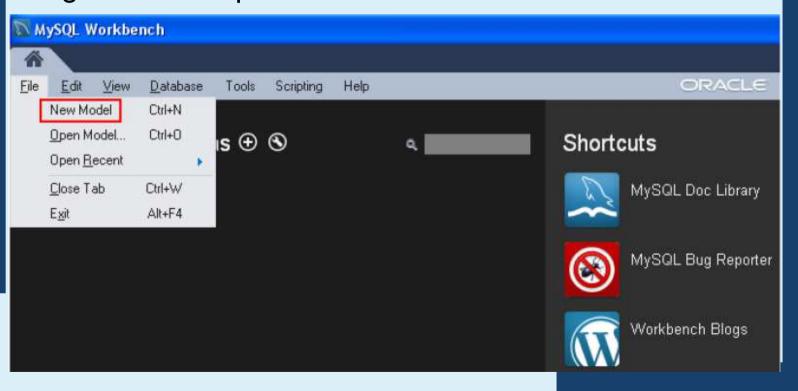
Introduction

Conception de la base de données représentée sur le diagramme suivant:



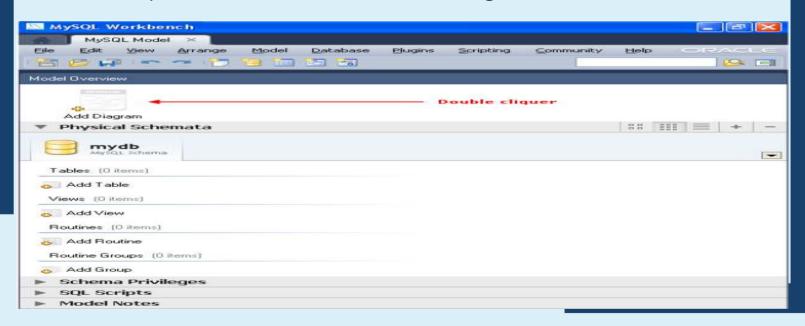
Créer un modèle :

Onglet « File » puis « New Model »



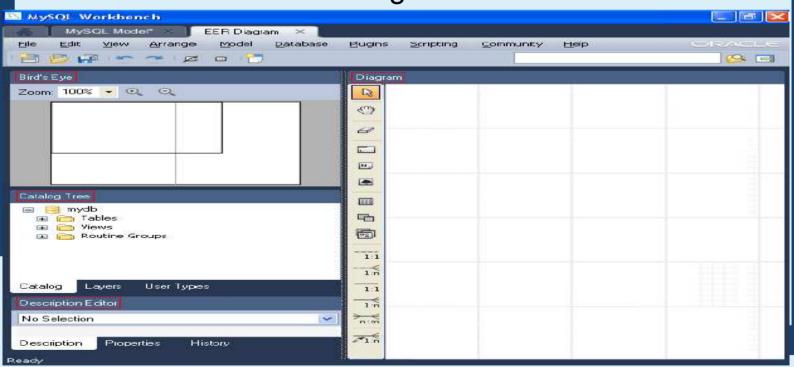
Créer un modèle :

MySQL Workbench propose la fenêtre suivante permettant de créer un MLD (modèle logique de données) sous la forme d'un diagramme



Créer un modèle :

Double-clique sur « Add Diagram » pour passer à la création effective d'un diagramme



Créer un modèle :

L'espace de travail de MySQL Workbench :

- Diagram, notre espace principal de travail;
- Bird's Eye : permet au besoin de réduire la taille des objets;
- Catalog Tree : permet de représenter les objets sous forme arborescente;
- Description Editor: permet d'embellir les objets (couleur, etc.)
- Modeling Additions : structures de tables prédéfinies (templates) squelettiques;

Créer un modèle :

On peut commencer par choisir le nom du schéma (au sens SQL du terme), en remplaçant celui qui est fourni par défaut (« mydb »).

On remplace « mydb » par « Training_ITS1».

Procédure:

Clic droit sur « mydb » puis clic sur « Edit schema »).

Créer un modèle :

Procédure:

Clic droit sur « mydb » puis clic sur « Edit schema »).



Définir la structure des tables

Cliquer sur l'icone « New table » et cliquer à nouveau dans l'espace vide:



Définir la structure des tables

Renommer la table et passer à la construction de la structure de son en-tête (ensemble des colonnes de la table) cliquant sur l'objet

«table1»



Définir la structure des tables

Renommer la table et passer à la construction de la structure de son en-tête (ensemble des colonnes de la table) cliquant sur l'objet

«table1»



Définir la structure des tables

Datatype pour les attributs:

PK : La colonne appartient à la clé primaire;

NN: Not Null;

UQ : La colonne appartient à une clé étrangère;

BIN: Colonne binaire;

UN : Le type de la colonne est non signé;

ZF : Remplir la colonne (si numérique) avec des zéro;

AI: Auto Incrément;

Default : valeur par défaut.

Définir la structure des tables

Datatype pour les attributs:

PK : La colonne appartient à la clé primaire;

NN: Not Null;

UQ : La colonne appartient à une clé étrangère;

BIN: Colonne binaire;

UN : Le type de la colonne est non signé;

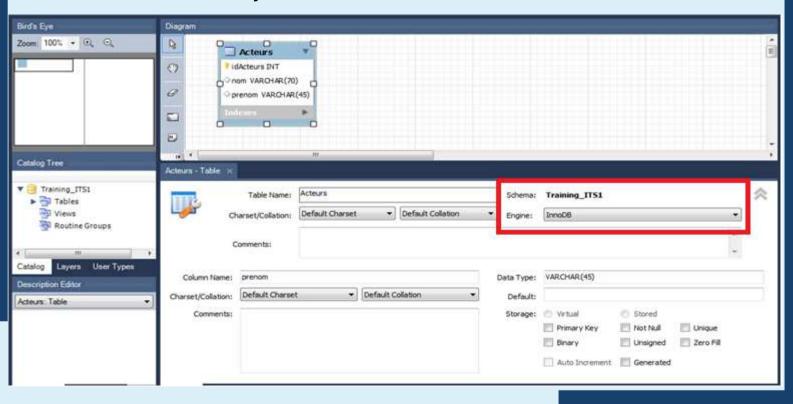
ZF : Remplir la colonne (si numérique) avec des zéro;

AI: Auto Incrément;

Default : valeur par défaut.

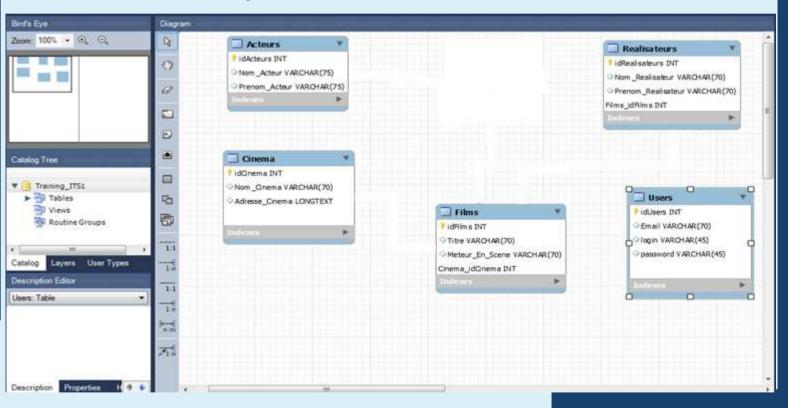
Définir la structure des tables

Ajout de la table « Acteurs » :



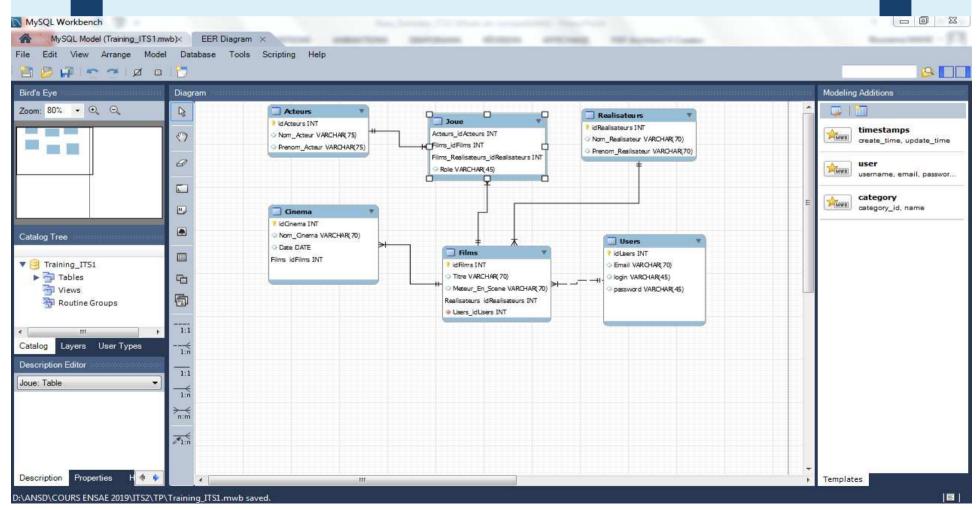
Définir la structure des tables

Ajout des autres tables :

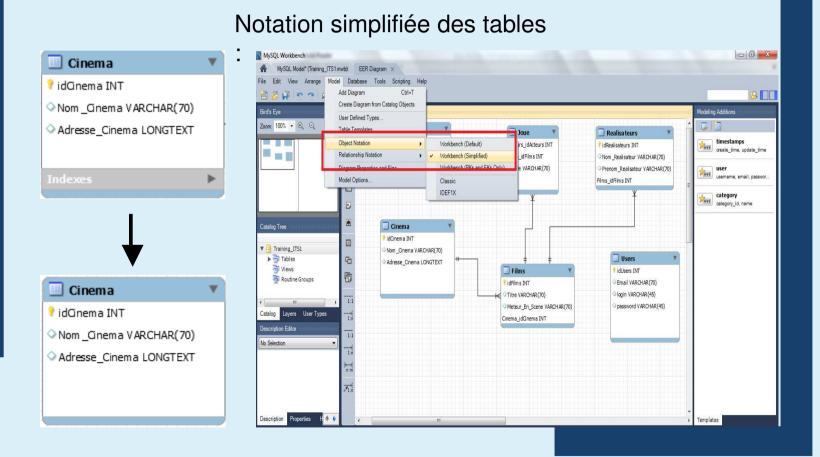


Définir la structure des tables

Etablir les relations entre des autres tables :



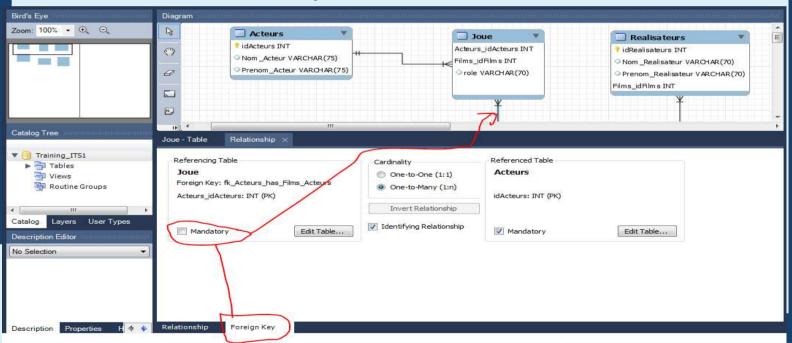
Définir la structure des tables



Définir la structure des tables

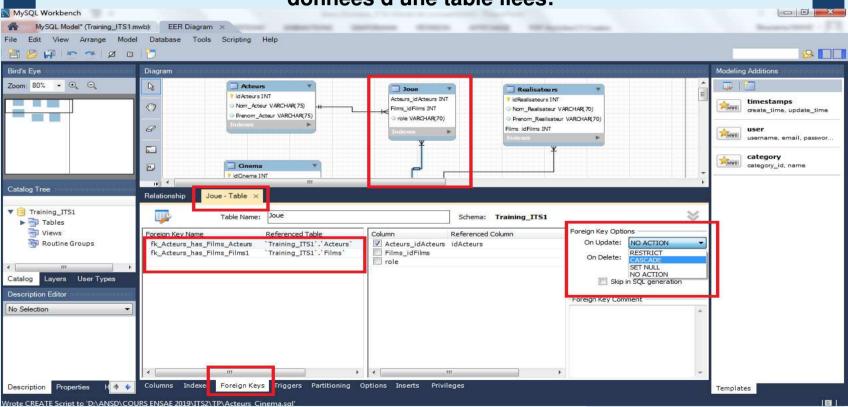
Cardinalité minimale 0 :

On double-clique sur la patte connectant « Films » et «Joue » puis on décoche la case « Mandatory » associée.



Définir la structure des tables

Actions à effectuer en cas de modification ou de suppression des données d'une table liées:



Définir la structure des tables

Actions à effectuer en cas de modification ou de suppression des données d'une table liées:

CASCADE:

- On Update : si on modifie une valeur du champ cible de la table liée, tous les enregistrements ayant cette valeur dans le champ de clé étrangère de la table principale sont modifiés en conséquence.
- On Delete: si on supprime une valeur du champ cible de la table liée, tous les enregistrements ayant cette valeur dans le champ de clé étrangère de la table principale sont supprimés.

Définir la structure des tables

Actions à effectuer en cas de modification ou de suppression des données d'une table liées:

SET NULL:

- On Update: si on modifie une valeur du champ cible de la table liée, tous les enregistrements ayant cette valeur dans le champ de clé étrangère de la table principale sont fixé à NULL en conséquence.
- On Delete: si on supprime une valeur du champ cible de la table liée, tous les enregistrements ayant cette valeur dans le champ de clé étrangère de la table principale sont fixés à NULL.

Définir la structure des tables

Actions à effectuer en cas de modification ou de suppression des données d'une table liées:

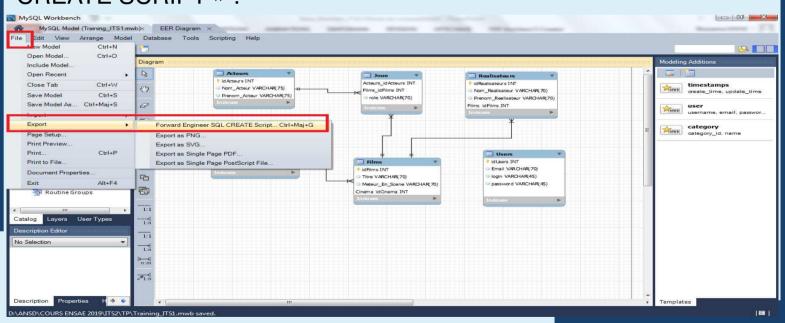
NO ACTION:

- On Update : si on modifie une valeur du champ cible de la table liée, pas de répercussion sur table principale.
- On Delete : si on supprime une valeur du champ cible de la table liée, pas de répercussion sur table principale.

Génération du code SQL

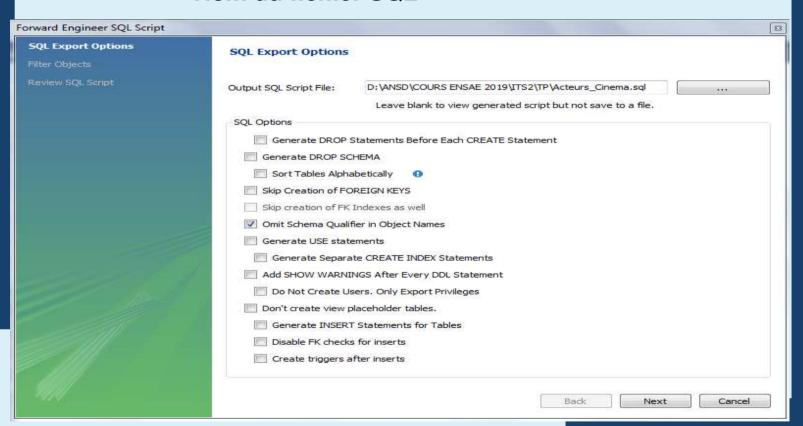
Commande « Export »

Pour produire le code SQL de création des tables SQL, on utilise la commande « Export » et l'on choisit l'option « Forward Engineer SQL CREATE SCRIPT » :



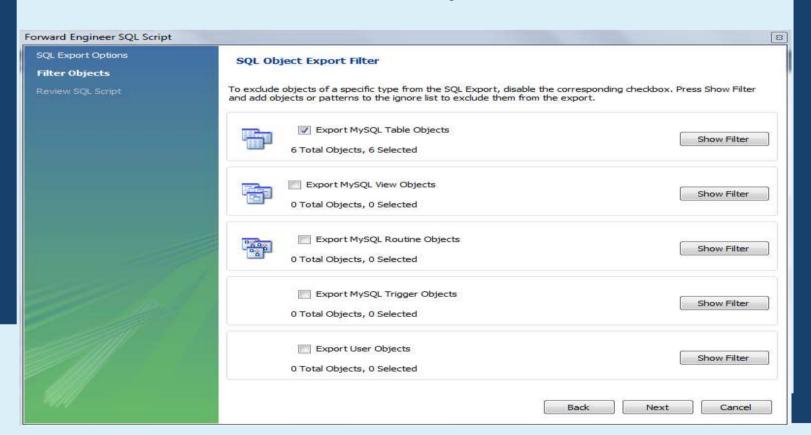
Génération du code SQL

Nom du fichier SQL



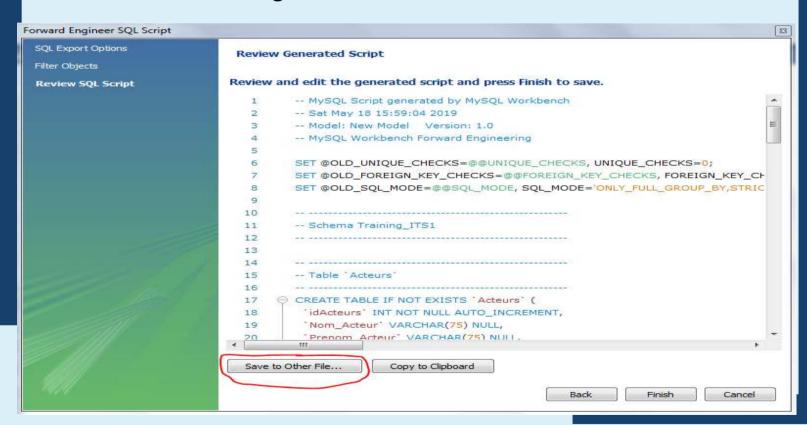
Génération du code SQL

Tables seulement à exporter



Génération du code SQL

Sauvegarde du fichier SQL



Création de la base de données par Import du fichier SQL dans PhpMyAdmin

Prérequis :

- Installer WamServer
- Démarrer les service Mysql et Apache
- Situer le fichier SQL à importer
- Lancer PhpMyadmin à l'aide d'un navigateur

Création de la base de données par Import du fichier SQL dans PhpMyAdmin

Introduction:

PhpMyadmin est une interface et gestion de base de données MySQL. C'est l'une des interfaces les plus utilisées que ce soit par

les hébergeurs gratuits ou payants.

Après installation de WamServer,

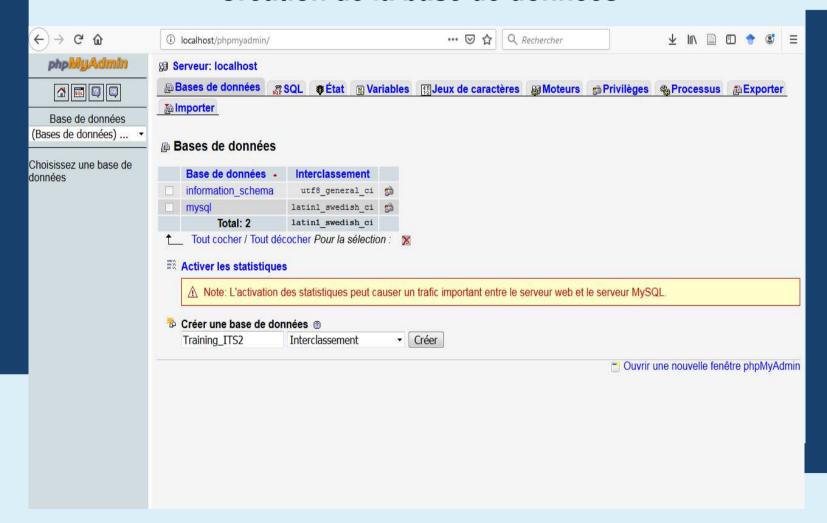
PhpMyadmin est accessible à partir

Du lien:

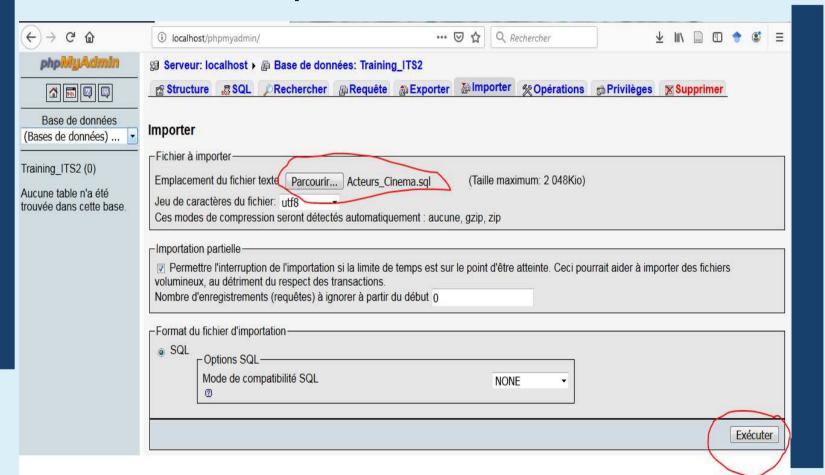
http://localhost/phpmyadmin



Création de la base de données



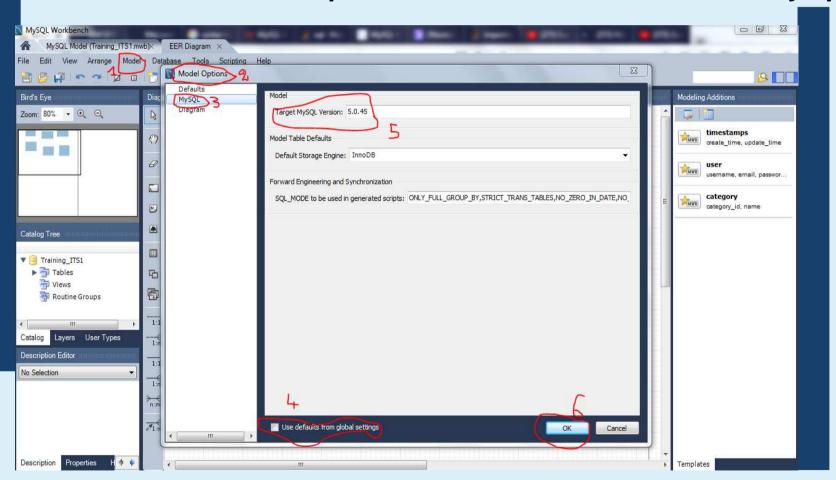
Importation des tables



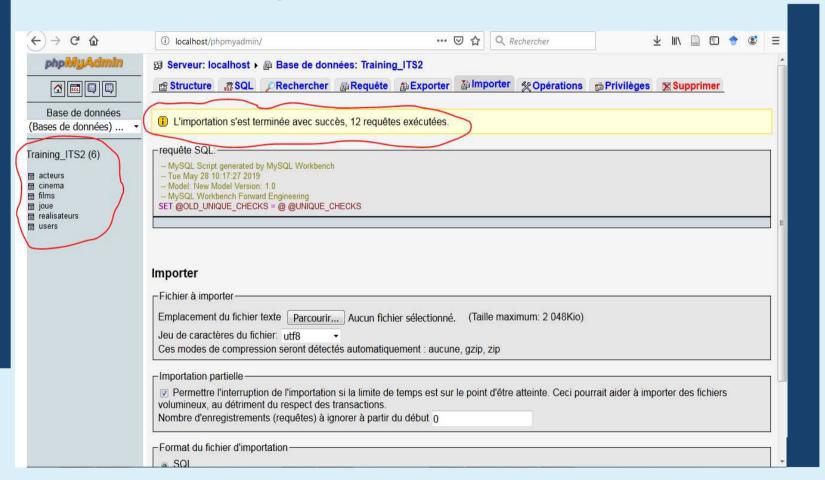
Erreur d'importation à cause de la version de Mysql



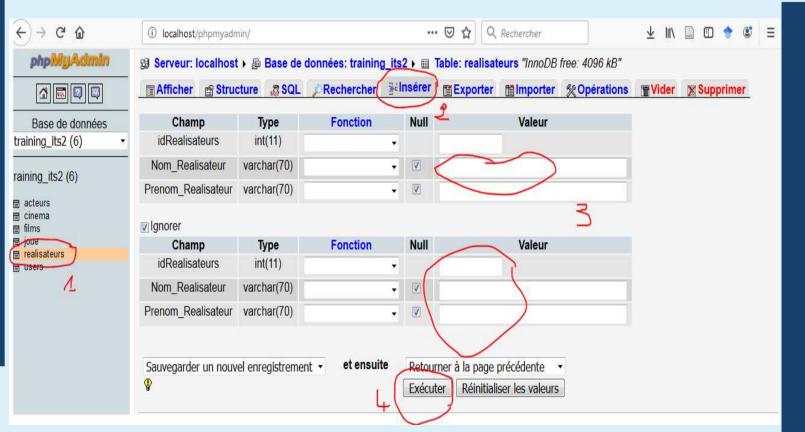
Correction Erreur d'importation à cause de la version de Mysql



Importation avec succès



Insertion de données dans une table



<u>Attention</u> : idRealisateurs est en Auto_Incrément

Autre méthode d'insertion de données dans une table

L'ajout (ou insertion) d'une donnée dans une table peut aussi se fait via l'instruction SQL *INSERT INTO* suivi du nom de la table et des valeurs à insérer.

Syntaxe:

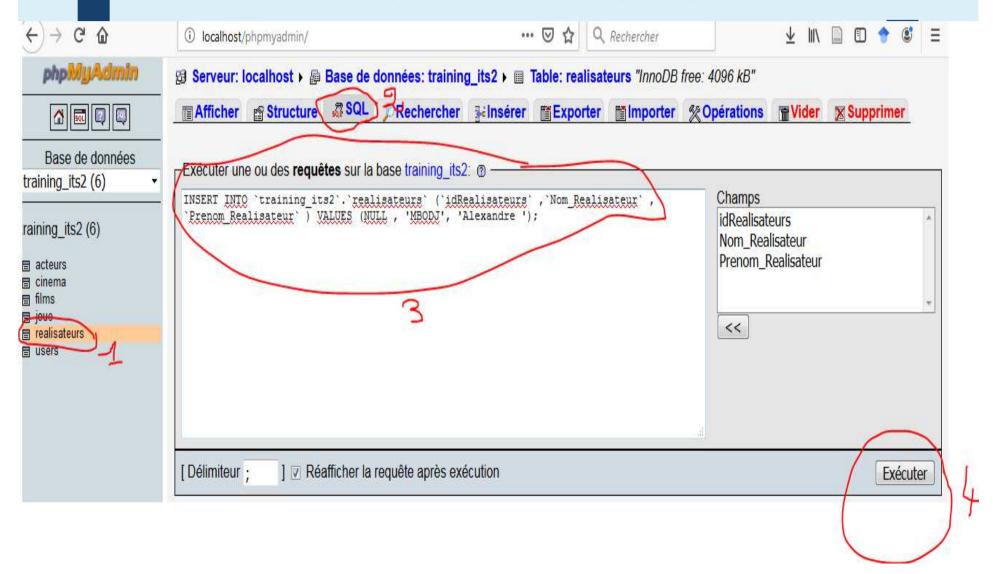
INSERT INTO mabase.matable (champ1, champ2, champ3) VALUES (chiffre1, chiffre2, 'chaine de caractère')

Exemple:

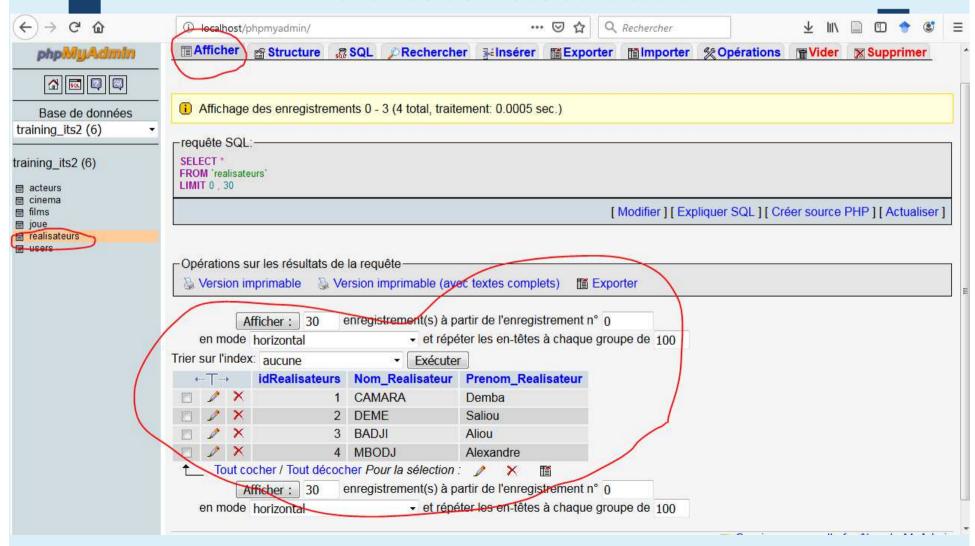
```
INSERT INTO `training_its2`.`realisateurs` (`idRealisateurs` , `Nom_Realisateur` , `Prenom_Realisateur` ) VALUES (NULL , 'CAMARA', 'Demba ');
```

<u>Attention</u> : idRealisateurs est en Auto_Incrément

Autre méthode d'insertion de données dans une table



Afficher les données de la table



Insertion des données des autres tables

TP